



Bulletin pastoral



Situation des sites de pâturages dans les régions du Sahel et de l'Est.

Période : Septembre 2018

Contexte SIT

Dans le cadre du programme BRACED, Vétérinaires Sans Frontières Belgique expérimente un système d'information des transhumants basé sur les nouvelles technologies. Ce système qui a comme acronyme SIT, vise à recueillir des données sur le pastoralisme grâce à des smartphones et des applications (ODK, Kobocollect) sur une soixantaine de sites répartis sur deux régions au Burkina Faso (région du Sahel et de l'Est). Ces données sont analysées dans l'objectif d'être diffusées sous forme audio à l'endroit des agro-pasteurs dans différentes langues locales (Fulfulde, Gourmantché, Moore et français). Les thématiques concernées sont : la disponibilité du pâturage, la situation des points d'eau, la sécurité des couloirs de transhumance, la santé animale et les termes de l'échange sur les marchés. Les sites ont été sélectionnés sur la base de l'importance des ressources pastorales qu'ils abritent. Ce bulletin mensuel fait le bilan pour le mois de septembre. Les faits saillants qui ressortent au niveau des deux régions réunies durant ce mois sont, une disponibilité très satisfaisante du pâturage herbacé dans l'ensemble, une disponibilité très satisfaisante en eau au niveau des points d'eau, une situation sanitaire relativement mouvementée avec plusieurs cas de suspicion de maladies causant des pertes énormes d'animaux, une situation sécuritaire assez mouvementée aussi, marquée par une occupation de plus en plus des axes de passages des animaux, des cas de banditisme et de conflit provoquant des dégâts matériels importants et blessés. Plusieurs cas de vols aussi ont été signalés, le nombre de têtes volées n'excédant pas 10 têtes et enfin pour les termes de l'échange au niveau des marchés le prix de céréale qui est élevé par rapport au prix du bouc, ce qui est désavantageux pour les éleveurs.

👉 La collecte des données



Les collecteurs de données sont constitués par des leaders éleveurs et des agents techniques d'élevage, couvrant différents sites de pâturages et marchés locaux dans le Sahel et la région de l'Est(voir carte n°1). La collecte se fait à la fin des trois décades de chaque mois, et à la fin de chaque décade un bilan sur la situation au niveau des sites de pâturages est fait.

Les données sont analysées par la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux (DGEAP) avec le soutien de VSF-B. La collecte se fait grâce à des smartphones, il est donc impératif que les collecteurs sachent manipuler facilement cet outil afin d'assurer une bonne collecte. De ce fait un suivi régulier est planifié à leur égard. En plus de cela plusieurs missions de suivi ont été réalisées pour palier à toutes insuffisances constatées.

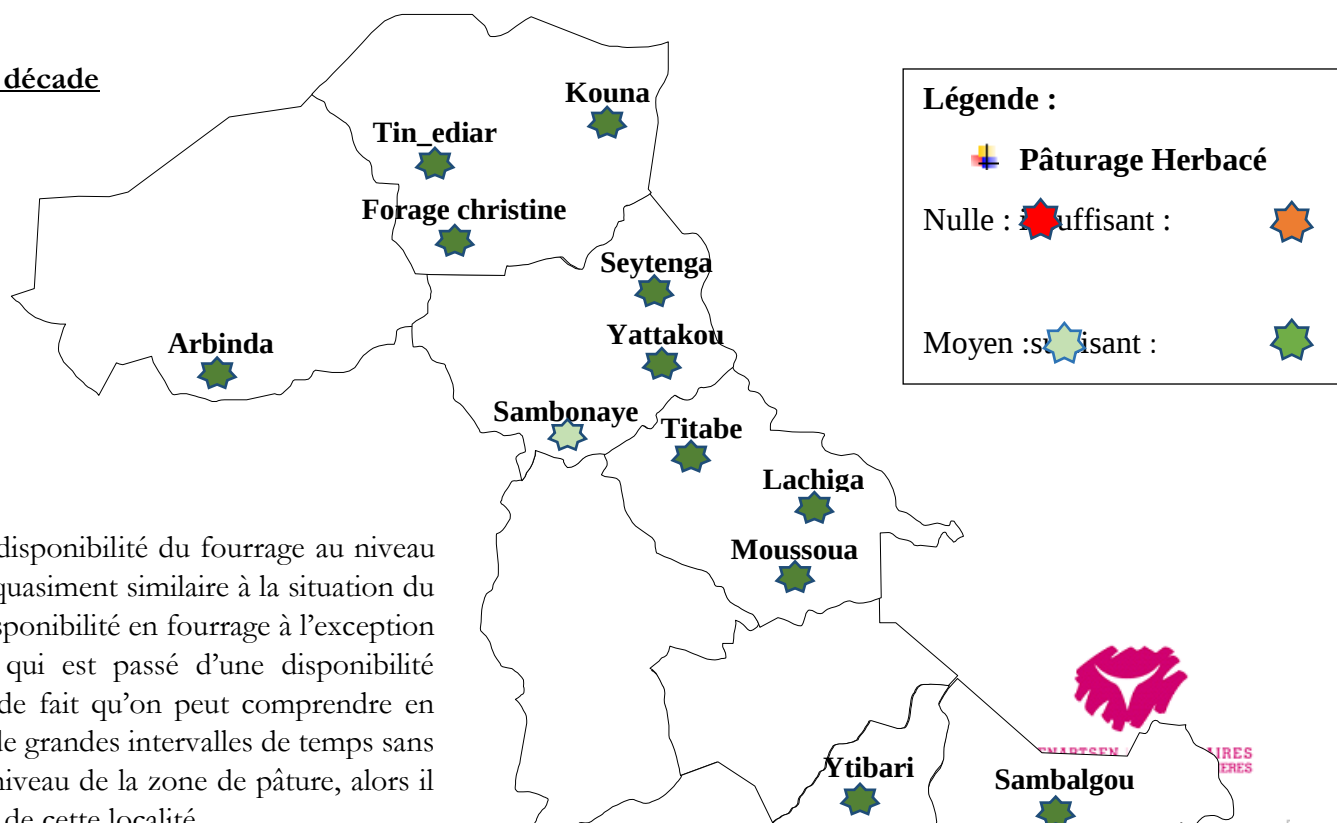
On peut dire au jour d'aujourd'hui que la collecte des données se passe très bien avec des collecteurs motivés et surtout bien conscients de l'impératif que les données collectées doivent être pertinentes, qui savent collecter et envoyer les données sans aucune difficultés et plus important, des collecteurs qui prennent très au sérieux la tâche qui leur est confiée.

▼ Etat des pâturages : herbacé et arbustif

Carte n° 1 : disponibilité de pâturage à la troisième décade

Pour ce mois de Septembre la situation des zones de pâtures et pastorales a été marquée par une bonne disponibilité du pâturage dans l'ensemble. On peut le voir la carte ci-contre, en effet à l'exception de deux sites ou la disponibilité est moyenne, tous les autres sites présentent une situation satisfaisante. En comparant les données des trois décades du mois, on peut se rendre compte que la situation pastorale est restée bonne depuis la première décade.

Comparativement au mois précédent, il ressort que la disponibilité du fourrage au niveau des zones pastorales et des zones de pâtures est restée quasiment similaire à la situation du mois précédent. En effet tous les sites ont gardé leur disponibilité en fourrage à l'exception de la zone de pâture de Sambonaye dans le sahel qui est passé d'une disponibilité suffisante à une disponibilité moyenne. C'est un état de fait qu'on peut comprendre en toute logique. Les pluies commencent à s'estomper avec de grandes intervalles de temps sans pluie, ajouté à une forte concentration en animaux au niveau de la zone de pâture, alors il est tout à fait logique que la situation régresse au niveau de cette localité.

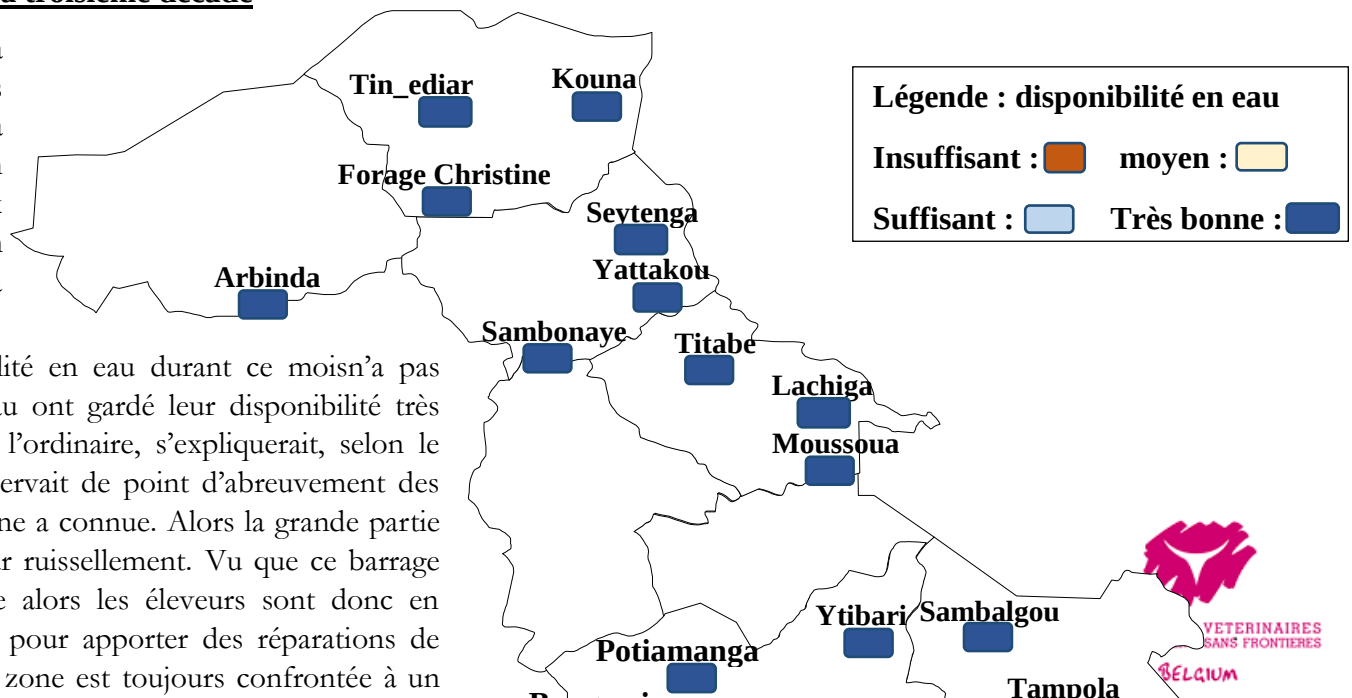


🌸 Disponibilité en eau

Carte n° 2 : disponibilité de l'eau à la troisième décade

Tout comme pour la disponibilité du fourrage, la disponibilité en eau a été suffisante au niveau des points d'eaux, durant ce mois de Septembre. La carte ci-contre illustre cet état de fait. En effet, on peut voir au niveau de plusieurs sites dans les deux régions que les points d'eau se sont très bien rechargés en eau, à l'exception d'un seul site dans la région de l'Est.

Comparativement au mois précédent, la disponibilité en eau durant ce mois n'a pas connu un grand changement. Tous les points d'eau ont gardé leur disponibilité très suffisante. Le cas de Kounkougandou qui sort de l'ordinaire, s'expliquerait, selon le collecteur en place, par le fait que le barrage qui servait de point d'abreuvement des animaux a cédé par suite des fortes pluies que la zone a connue. Alors la grande partie de l'eau stockée s'échappe vers d'autres localités par ruissellement. Vu que ce barrage constituait la principale source en eau de la zone alors les éleveurs sont donc en situation difficile. Des initiatives seraient en cours pour apporter des réparations de l'infrastructure, mais jusque-là rien de concret et la zone est toujours confrontée à un





Par ailleurs en comparant les données sur la disponibilité en eau durant ce mois aux données de l'année précédente pour la même période, on obtient un résultat quasiment similaire, marqué par une bonne disponibilité en eau au niveau des points d'eau dans l'ensemble. L'objectif de cette comparaison étant de voir si on peut parler de « période de crise », on peut alors affirmer que la situation qui se vit actuellement est normale dans ces localités.

Au regard de la disponibilité actuelle en eau et du pâturage au niveau des zones de pâtures et pastorales, on peut affirmer que la question l'alimentation du bétail ne pose pas jusqu'à présent.

La santé animale

Pour la situation sanitaire des animaux au niveau des sites durant ce mois d'Aout, plusieurs cas de suspicions de maladies. Charbon (à Potiamanga et Kompienga), Fièvre aphteuse (à Oursi et Seytenga), Fièvre de la vallée du rift (à Kompienga et forage Christine), Pasteurellose à Potiamanga et kompienga. Les conséquences sont plus ou moins lourdes, on note des pertes d'animaux dans toute les localités concernées par les maladies, allant de moins de dix (10) têtes à certains endroits, jusqu'à plus de 100 têtes dans d'autres endroits (zones où la fièvre de la vallée du rift a été déclarée).

N.B. La **Fièvre de la vallée du rift** (FVR) est une zoonose virale qui touche principalement les animaux domestique. Elle se manifeste par une fièvre qui peut être dans des cas rare hémorragique. **La fièvre aphteuse** aussi est une maladie virale, très contagieuse qui touche principalement les artiodactyles. La maladie est rarement fatale chez les animaux adultes mais la mortalité est souvent élevée chez les jeunes en raison de la survenue d'une myocardite ou par défaut d'allaitement si leur mère est atteinte par la maladie.

En comparant la situation sanitaire de ce mois par rapport au mois précédent, on peut dire que ce mois de septembre a connu beaucoup de maladie tout comme le mois précédent. Cela parait assez logique, c'est la période des pluies et il faut dire que les conditions sont favorables au développement des parasites et des micro-organismes de façon globale, qui contaminent les animaux.



Certes plusieurs cas de maladies ont été suspectés, cependant il n'y a rien qui échappe au contrôle des agents techniques. En plus de nombreux efforts sont déployés pour faciliter l'accès aux soins de santé animale, que ça soit à travers la mise en place des services de santé animal de proximité mis en place au niveau des deux régions par VSF-Bou toute autres stratégies d'amélioration de l'accès aux soins de santé animale de l'Etat.

✚ Sécurité des axes de transhumance

La situation sécuritaire durant ce mois a été marquée par plusieurs cas de banditisme (à Natiaboani, Potiamanga, Tin ediair, YtibariForage christine, Arbinda, Nadiabonli) provoquant d'importants dégâts matériels dans certain endroit et des dégâts matériels et blessée dans d'autre endroit. Quelques cas de vols déclarés (vols d'ovins à Tin édiar, Seytenga et Yattakou, vols de caprins a Potiamanga). Le nombre d'animaux volés ne dépasse pas 10 têtes dans ces localités. Plusieurs cas de conflit ont été signalés à Arbinda, Bangassi, Potiamanga, Nadiabonli, Logobou. Les conséquences engendrées, sont des dégâts matériels et blessées.

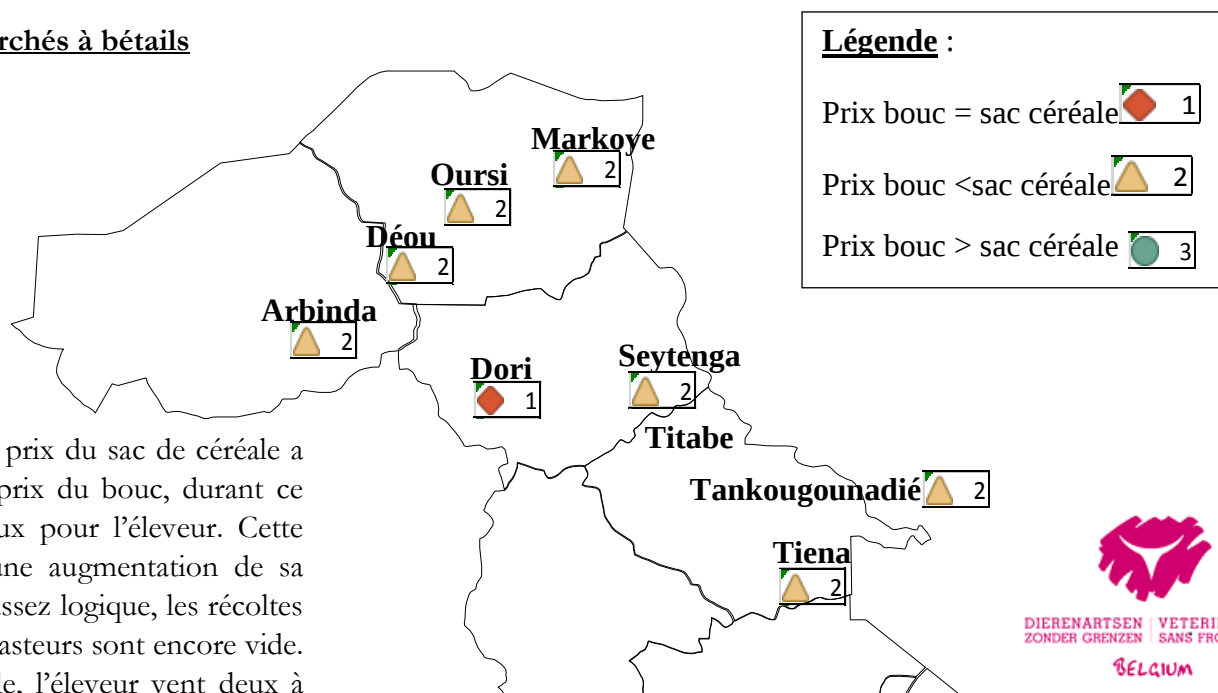
Pour ce qui concerne l'obstruction des axes de transhumance, plusieurs obstructions ont été signalées dans différentes localités (Kompienga, Yoalimbou, Potiamanga, Ytibari, TapoaBoopo, Moussoua, Bangassi, Fada n'gourma). Cette question d'occupation des couloirs de transhumance met en confrontation deux enjeux majeurs : d'un côté une population grandissante confrontée à une insuffisance des terres agricoles et de l'autre côté des éleveurs qui doivent faire paître leurs animaux. La résultante de cette confrontation engendre des conflits souvent graves entre agriculteurs et éleveurs. Des balisages sont certes faits pour limiter ces couloirs mais les agriculteurs ne les respectent pas. De nos jours plusieurs organisations pastorales sont entrain de faire le plaidoyer pour résoudre ce problème qui, on peut le dire, handicap sérieusement le développement du pastoralisme.

✚ Termes de référence sur le marché

Carte n° 4: Terme de l'échange au niveau des marchés à bétails

Les données recueillies au niveau des marchés durant cette 3^{ème} décade montrent que les termes de l'échange n'ont pas été en faveur de l'éleveur durant ce mois de septembre. On peut voir sur la carte qu'au niveau de la quasi-totalité des marchés le prix du bouc est inférieur au prix du sac de céréale la plus consommée. Seul au niveau de quelques marchés le prix du bouc a été supérieur au prix de la céréale la plus consommée.

Comparativement au mois précédent, il ressort que le prix du sac de céréale a gardé la même allure de supériorité par rapport au prix du bouc, durant ce mois ([voir Annexe](#)). Ce qui n'est pas trop avantageux pour l'éleveur. Cette augmentation du prix de la céréale s'explique par une augmentation de sa demande sur le marché. C'est une situation qui paraît assez logique, les récoltes n'ont pas encore été faites, alors les greniers des agro-pasteurs sont encore vides. Pour faire face à cette situation, la solution est simple. L'éleveur vend deux à



Le tableau ci-dessous donne les différents prix enregistrés sur les marchés durant la 3^{ème} décade du mois.

Tableau 1 : Prix des produits céréaliers et animaux sur les différents marchés

Market_name	Bouc	Taureau	Bélier	Mil	Mais	Son blé	Tourteaux
Matiacoali	15000	190000	45000	28000	24000		7000
Sakpani	14000	225000	50000	23000	18000	7500	6500
Nagré	25000	200000	35000	33000	24000		
Fada n'gourma	13000	210000	15500	24000	18000		
Logobou	6250	188750	16250	13750	13000		
Cominyanga	17500	150000	50000	22000	22000		11000
Kompîenga	25000	300000	35000	20000	15000	4000	8000
Dagou	12500	275000	45000	20000	20000		
Nadiabonli	25000	275000	52500	18000	17500	8500	6500
Oursi	31000	250000	410	24500	41000	1600	5000
Dori	18000	195000	27500	26500	18000	5000	6000
Seytenga	12500	175000	35500	27500	18000		7500
Seytenga	12500	175000	35000	27500	18000		7500
Aribinda	25500	130000	40000	28500			8000

VSF-B¹, 2018

¹VSF-B : Vétérinaires Sans Frontières Belgique

Conclusion

On peut retenir durant ce mois de Septembre, une situation favorable des pâturages avec une disponibilité suffisante en fourrage au niveau de la quasi-totalité des sites. Les points d'eau aussi présentent une disponibilité suffisante en eau au niveau de tous les sites à l'exception d'un seul site dans la région de l'Est. Certes le pays a connu un retard de pluviométrie au niveau de plusieurs localités, mais on note dès à présent une situation meilleure au niveau des points d'abreuvement des animaux. Comparativement aux mois précédents c'est une situation meilleure des points d'eau qui sévit actuellement et désormais la question de disponibilité d'eau ne se pose plus.

La situation sanitaire quant à elle, a été relativement mouvementée durant ce mois, plusieurs cas de maladies ont été suspectés dont, la fièvre de la vallée du rift, la fièvre aphteuse, la pasteurellose, etc. Des pertes plus ou moins énormes d'animaux ont été enregistrées. Mais rien d'inquiétant.

En ce qui concerne la sécurité des axes de transhumance, tout comme pour la situation sanitaire, ce mois a été assez mouvementé. Des cas de banditisme, de conflit et de vol ont été enregistrés au niveau des sites. Les conséquences directes sont des dégâts matériels importants et blessés. Par ailleurs on note une occupation de plus en plus, des pistes de transhumance au niveau de plusieurs localités.

Pour les termes de l'échange au niveau des marchés à bétails, on note une condition en défaveur de l'éleveur au niveau de plusieurs marchés où le prix du bouc est inférieur au prix du sac de céréale. Cette augmentation du prix de céréales est une conséquence directe de la chute de son offre au niveau des marchés.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter

Youssef OUATTARA

Technical Assistant Monitoring and Pastoral Alert // Assistant Technique Surveillance et Alerte Pastorale

Vétérinaires Sans Frontières Belgique - Dierenartsen Zonder Grenzen België

Avenue Charles De Gaulles, Immeuble Pharmacie WEND KUUNI 06 BP: 9508

T +226 66 24 67 69 / +226 25 36 06 62

E y.ouattara@vsf-belgium.org

www.veterinaire sans frontieres.be - www.dierenartsenzondergrenzen.be

[Retour](#)



DIERENARTSEN | VETERINAIRES
ZONDER GRENZEN | SANS FRONTIERES

BELGIUM